



Ce qui nous unit

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

De Jérusalem à Bali, de Londres à Kaboul, de Bagdad à Madrid, les bombes des terroristes n'arrêtent pas d'exploser.



Du Congo à l'Iraq en passant par le Darfour, les conflits ethniques se poursuivent.

Des armes de destruction massive sont entre les mains d'hommes d'état bien souvent en phase de pré-sénilité ou frappés de folie.

Et pourtant, nous nous accrochons à l'espoir que la paix mondiale est juste au coin de la rue. Ce rêve nous poursuit. Après tout, pourquoi tout ce sang versé sans raison ne CESSERAIT-IL pas de couler?

Nous composons des hymnes à la gloire de la fraternité et nous continuons d'espérer.

Nous mettons successivement nos espoirs dans une communication plus humaine grâce à l'internet, puis, désabusés, nous nous mettons à espérer qu'une économie mondiale plus saine diminuera les conflits.

Peine perdue. Les vieilles querelles sont profondément enracinées en nous. Les conflits touchent aussi bien les pays en voie de développement que les pays nantis.

Pourrons-nous un jour donner enfin une chance à la paix?

Et si nous n'avions tout simplement pas expérimenté une autre forme de paix qui soit assez vaste pour répondre aux attentes de tout le monde?

Un ami de longue date de Kofi Annan, secrétaire général des Nations-Unies, a dit de lui: " Il a un objectif en tête - la paix mondiale".

Un objectif auquel nous nous accrochons désespérément en dépit des multiples échecs de nos efforts de paix. Nous sommes horrifiés par les tueries du Cambodge, par les scènes horribles du génocide en Afrique et dans les Balkans. Mais nous continuons de croire que la paix est possible.

Deux lettres écrites au premier siècle de notre ère, pourraient peut-être répondre à notre soif de paix en nous ouvrant une perspective nouvelle.

Les deux épîtres de Paul aux Thessaloniens ne traitent pas du problème de la paix dans le monde. Elles ne parlent pas de conflits et de révolutions sur une échelle planétaire. Elles suggèrent plutôt une incarnation de la paix en nous - sur une vaste échelle. Elles nous révèlent le contenu d'une paix de nature spéciale capable de remuer le monde. Ce faisant, l'apôtre Paul présente une réelle alternative aux conflits et à l'animosité qui continuent de ronger les êtres humains comme une plaie.

Une part importante du merveilleux esprit positif qui coule dans ces lettres est dédiée à l'art de l'encouragement. Paul était passé maître dans l'art d'édifier les autres en Christ. Il exprime sans cesse ses remerciements à Dieu pour la foi des Thessaloniens, pour leur amour, pour leur fidélité.

" Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous... (1 Thessaloniens 1:2)

" Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour..." (1 Thessaloniens 2 :13).

Voilà le genre de phrases que l'apôtre utilise. Il redonne à ces gens un sentiment de bien-être, grâce aux progrès qu'ils réalisent dans leur vie chrétienne. Il fait en sorte qu'ils se sentent aimés.

Il les appelle "*frères bien-aimés du Seigneur*".
(2 Thessaloniens 2 :13)

Il leur donne l'assurance que "*Dieu les a choisis dès le commencement pour le salut...*"
(2 Thessaloniens 2: 13).

Paul avait une façon bien à lui d'exprimer sa confiance dans la foi des croyants de Thessalonique. Une manière merveilleuse d'incarner leurs grandes attentes.

Dans la deuxième épître aux Thessaloniens, nous trouvons un passage qui irradie justement l'amour et l'encouragement. Un passage dont le caractère positif est remarquable: "*Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur*". (2 Thessaloniens 3:3-4)

Paul croyait en ces gens. Il croyait en ce que Dieu faisait dans leur vie.

Paul faisait preuve d'une délicatesse et d'une adresse remarquables dans le don de l'encouragement, car il n'écrivait pas à un groupe de saints qui n'étaient que douceur et lumière. Les fidèles de Thessalonique avaient leurs problèmes. L'apôtre eut à régler de nombreux conflits dans différents domaines, allant des situations futiles aux désordres, en passant par la paresse de ceux qui refusaient de travailler et s'attendaient à ce que les autres membres de l'église prennent soin d'eux.

Paul écrivit aux Thessaloniens depuis la ville de Corinthe. Et l'église de Corinthe avait, elle aussi, ses problèmes personnels. Certains membres menaçaient de traîner d'autres membres devant les tribunaux. Il y avait même un cas d'inceste parmi eux.

Paul devait composer avec des êtres humains imparfaits. Les problèmes de la vie quotidienne conduisaient les gens à se quereller, à se tenir rancune, à se diviser en factions.

Les lettres de Paul avaient l'art d'aider les gens à dépasser ces situations. Il leur faisait prendre conscience qu'ils étaient partie intégrante d'un tout glorieux. Il tournait leurs regards vers la haute destinée qui est la leur. Et les églises répondaient par l'amour, la foi et la PAIX au message de l'apôtre.

Le fait le plus remarquable de tous, c'est que l'homme qui répandait maintenant la paix avait été un fanatique intolérant et violent. Il avait été connu sous le nom de Saul de Tarse, le persécuteur des chrétiens.

L'apôtre avait, à une certaine époque de sa vie, incarné toutes ces passions qui font que les gens continuent à se battre, ces attitudes qui font croire aux gens qu'ils ont le droit de verser le sang pour défendre leurs idées ou leurs principes. De tels comportements sont générateurs de conflits incessants.

Mais Saul de Tarse a rencontré Jésus-Christ, et ce face à face a provoqué un changement de direction radical dans la vie de celui qui est l'apôtre Paul. Ce ne fut pas simplement un changement d'allégeance. Il trouva une paix intérieure dont la dimension le dépassait infiniment; une paix qui pouvait engloutir tous ses préjugés et ses vieilles rancunes.

Cette paix, il la partageait avec toutes les églises. Son regard sur les autres avait changé : il ne faisait plus de distinctions entre Juifs et Grecs, esclaves et hommes libres, hommes et femmes. Il les voyait tous à travers Christ, à travers le sacrifice de Christ. Il voyait dans chaque vie humaine une valeur infinie parce que Christ était mort pour tous. Il ressortait de ses lettres la pensée que chaque vie était précieuse

Prenons par exemple, 1 Thessaloniens 2: 7-8. Voyez la compassion de Paul, sa bonté, la compréhension qu'il a de la valeur de chaque individu. Il écrit: "*Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers.*"

Paul n'écrivait pas uniquement de belles paroles. Il donnait vraiment sa vie pour ces gens. Il se donnait lui-même pour eux, ne comptant ni son temps, ni son énergie dans son effort en leur faveur.

Paul exerçait le métier de faiseur de tentes pour subvenir à ses besoins afin de ne pas placer de fardeaux financiers sur les églises qu'il implantait.

Malgré les menaces de mort de ses anciens collègues, il continuait de partager l'Évangile de la grâce.

Bien que battu à mort en plusieurs occasions, il continuait de prononcer des paroles d'encouragement.

Il endura des naufrages et la faim, le froid et la prison, mais il poursuivait son ministère, semant la paix sur son chemin.

Paul savait que ses valeurs dépassaient de loin la jalousie et l'intolérance qui séparent les hommes. Il était un témoin vivant de la grâce de Dieu se déplaçant dans le monde. Il voyait toute personne avec les yeux de la grâce.

Il avait la vision d'un peuple qui marche vers un rendez-vous avec le Christ. Il considérait que l'histoire de l'humanité convergerait vers son point culminant : le retour de Christ. L'espérance de ce retour est palpable dans les lettres de Paul aux Thessaloniens, comme nous l'avons noté précédemment.

Avec une confiance totale il écrit dans la première lettre aux Thessaloniens; "*... afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints.*" (1 Thessaloniens 3:13)

Paul prie pour que "*tout leur être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ*" (1 Thessaloniens 5:23).

Paul s'est fait l'apôtre de la paix avec tant d'efficacité parce qu'il tournait le regard des gens vers ce grand événement, ce jour où la grâce de Dieu remplira le monde. Il amenait ses auditeurs à prendre conscience qu'ils faisaient partie intégrante de ce merveilleux projet de la venue de Jésus.

Il rendait les gens conscients du fait qu'ils avaient une patrie céleste, qu'ils APPARTENAIENT au royaume de Dieu. Ils n'avaient donc pas à se soucier de leur situation sur cette planète.

Savez-vous quelles sont les motivations qui sous-tendent en grande partie les batailles qui font rage dans notre monde aujourd'hui? L'idéologie, l'identité nationale, le

territoire. Tous désirent le même lopin de terre. Et pour défendre ce qu'ils estiment être leur droit, ils s'accrochent fortement à leur idéologie et à leur identité nationale.

Nous vivons en permanence avec l'impression qu'il n'y a pas assez de place sur notre terre pour tout le monde.

Pas assez d'espace autour de Jérusalem.

Pas assez d'espace au Liban et ailleurs.

Les gens se battent féroce­ment pour s'emparer de quelques mètres carré de la planète, et déployer ensuite une énergie folle pour les conserver!

Les lettres de Paul sont là pour nous apprendre une chose de la plus haute importance. Il y a plus que ces querelles de frontières dans la vie. Nous pouvons élargir notre vision et faire partie d'un monde plus vaste. Nous pouvons nous édifier les uns les autres au lieu de nous déchirer mutuellement.

Nous pouvons croire au meilleur au lieu de croire au pire. Nous pouvons nous insérer dans le projet de grâce divine pour recouvrir le monde, cette grâce qui ne connaît pas de frontière. Nous pouvons faire partie du royaume céleste qui, un jour, établira un monde entièrement nouveau.

Nous n'avons pas à nous disputer avec nos voisins sur notre identité, transmettant nos haines ancestrales d'une génération à l'autre. Nous ne sommes pas forcés de nous accrocher au bout de terrain que nous possédons.



Souvenez-vous que Paul parlait de paix à des populations qui n'étaient pas différentes des nôtres. Elles aussi avaient leurs querelles. Elles aussi se battaient pour des terres. Mais il leur ouvrit les yeux sur quelque chose de plus grand, tellement plus grand.

Cette vision élevée transpire dans ses lettres, elle transpire dans ces merveilleuses paroles d'encouragement et dans sa foi. Sa foi était de celles qui sont assez grandes pour remplir le monde entier.

J'ai eu le privilège d'être le témoin oculaire de cette paix dans différentes parties du monde. J'ai vu cette paix réconcilier des ennemis. J'ai été témoin de scènes de fraternisation que je n'oublierai jamais.

Je pense à cette petite église Adventiste au coeur de Jérusalem où j'ai eu le privilège de prêcher. Il y avait une cinquantaine de personnes présentes pour le culte de jour-là.



Ce petit groupe célèbre tous les trois mois la sainte communion - la Sainte Cène. Mais avant de partager le pain et la coupe, ils vivent un autre service. Celui de l'ablution des pieds.

Ces croyants adventistes suivent l'exemple du Christ qui lava les pieds de ses disciples avant le dernier souper. L'église se divise en groupe de deux. Ils mettent de l'eau dans des cuvettes et une serviette sur leurs épaules.

Un Arabe s'avance vers un Juif, les deux étant maintenant des croyants en Jésus-Christ. Il s'agenouille aux

pieds du Juif, lui enlève ses souliers et commence à lui laver les pieds.

Une femme juive s'agenouille devant une femme arabe pour lui laver les pieds et les essuyer avec sa serviette. Cela se passe chaque trimestre dans l'église. Des générations d'animosité semblent s'être dissipées dans ce service d'humilité.

Ensuite, les deux groupes de gens se rassemblent pour prier, deux par deux, chacun demandant la bénédiction divine sur la vie de l'autre.

Mes amis, quelle expérience extraordinaire. C'est la paix de Christ qui faisait la différence. Au lieu de se jeter des pierres et de jurer vengeance, ils se lavent les pieds mutuellement.

La paix de Christ s'est manifestée à Belgrade il y a quelques années, un pays déchiré par des haines vieilles de plusieurs siècles. On y trouvait des Croates et des Serbes côte à côte, la tête baissée pour la prière, des frères et soeurs dans une nouvelle humanité, une humanité rachetée par le sang de Christ.

La paix de Christ est à l'oeuvre en Irlande du nord. Des croyants de souche catholique et des croyants de source protestante se réjouissent ensemble dans la nouvelle espérance : l'espoir du retour de Jésus. Ce glorieux événement étouffe toutes les divisions, toutes les anciennes rivalités. Ils deviennent un dans leur grande attente.

J'ai vu la paix de Christ agir dans des familles déchirées par de profondes blessures. J'ai vu Christ guérir cette amertume.

Mark Finley, présentateur des émissions Il Est Écrit en langue anglaise, raconte la rencontre d'un homme avec Jésus au Brésil. Il était venu à une réunion d'Il Est Écrit avec un coeur plein d'amertume contre son frère. Ces deux hommes s'étaient séparés 25 ans auparavant. Ils ne s'étaient plus parlé depuis.

Mais, lors de ces réunions, cet homme vit, à sa grande surprise, sa colère fondre. Elle fut remplacée par la paix de Christ.

Puis, à son grand étonnement, il aperçut son frère assis à l'autre bout de la même salle, dans la même réunion. Une merveilleuse réconciliation eut lieu ce soir-là. Il y eut des larmes et des embrassades. Vingt-cinq années d'animosité venaient de disparaître. La paix de Christ, l'amour de Christ brillaient en eux.

Oui mes amis, je crois que la paix de Christ est assez grande pour remplir le monde entier.

Nadya était une veuve vivant seule à Moscou. Son mari lui avait laissé une belle fortune. Elle avait des servantes pour veiller sur elle. Mais il semblait qu'il n'existait personne au monde qui puisse vraiment comprendre sa douleur, la peur intérieure et les attentes secrètes qui la hantaient.

Personne... jusqu'au jour où elle tomba sur la musique écrite par un jeune compositeur du nom de Pierre. Lui aussi était en difficulté. Nadya se mit à jouer la musique de Pierre au piano. Les effets furent miraculeux. Ce fut soudain comme si les notes exprimaient tout ce qui habitait son coeur et son âme.

Nadya devint amoureuse de la musique de Pierre, et elle écrivit une lettre d'admiration au compositeur.

Ainsi débuta une relation des plus intéressantes dans l'histoire de la musique. Pierre et Nadya vécurent une grande complicité par le biais de leurs lettres. Nadya avait finalement trouvé quelqu'un qui comprenait le fond de son âme. Et Pierre avait enfin trouvé quelqu'un qui admirait sa musique.

Tous les deux étaient un peu excentriques. Pierre passait par de sérieuses dépressions. Nadya était une femme plutôt anxieuse, isolée. Ils ne se rencontrèrent jamais. Mais, par leurs lettres, ils se concentrèrent sur quelque chose de plus grand que tous leurs problèmes. Ils se concentrèrent sur la musique.



Et bien qu'ils ne se soient jamais rencontrés, Nadya devint l'égérie de Pierre. Le compositeur, un homme du nom de Pierre Tchaikowsky, composa certaines des plus belles symphonies du monde.

_____ Le lien remarquable qui se développa entre Pierre et Nadya me rappelle, dans un sens, le lien que nous trouvons dans les lettres de Paul, entre lui et les Thessaloniens. L'ex-fanatique avait fait une expérience des plus intenses qui lui conférait une paix profonde.

Écoutez la ferveur de ces paroles. Elles semblent irradier l'amour, elles sont pleines de sens et de puissance. La Bible dit: *“Quelles actions de grâces, en effet, nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous, devant notre Dieu! Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi.”* (1 Thessaloniens 3:9,10)

L'apôtre aurait voulu demeurer plus longtemps avec les Thessaloniens et leur en apprendre davantage sur la foi chrétienne. Mais la persécution avait précipité leur séparation. À cause des menaces contre sa vie, Paul avait dû s'échapper en secret de la ville.

Maintenant il priaît jour et nuit pour pouvoir revoir leurs visages. Un lien solide avait été établi durant le court séjour de l'apôtre dans leur ville.

Lisons maintenant le chapitre 2 et le verset 17: *“ Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de vous, de corps mais non d'esprit, nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir.”* (1 Thessaloniens 2:17):

Paul était toujours présent, de coeur. Il avait un “grand désir” de “nourrir” ces chrétiens. Il avait un grand désir de partager sa propre vie, comme il l'avait si souvent fait avant. Sa vie était intimement liée à la leur.

Il dit un peu plus loin: *“ ... au milieu de toutes nos calamités et de nos tribulations, nous avons été consolés à votre sujet, à cause de votre foi. Car maintenant nous vivons puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur.”* (1 Thessaloniens 3:7,8)

Nous vivons si nous tenons ferme dans le Seigneur. Quelle affirmation de dévotion! Il faisait corps avec eux dans leurs difficultés. Quand ils étaient dans des problèmes, il l'était aussi. Quand ils étaient dans la joie, il était heureux. Oui, leur fidélité donnait un sens à la vie de Paul.

Pourquoi l'apôtre Paul avait-il tant de succès quand il semait la paix parmi des êtres humains imparfaits et querelleurs?

Parce qu'ils les aimait profondément; il était lié à eux par l'amour de Dieu lui-même.

Voilà ce qui donne toute sa puissance à la paix du Nouveau Testament. La véritable paix n'est pas uniquement l'absence de conflit. Nous ne pouvons simplement faire l'économie de la guerre et nous retrouver avec la paix. Seul l'amour produit la vraie paix. Seul l'amour de Dieu est plus grand que toutes les haines et tous les préjugés humains.

Nous en faisons l'expérience dans ces merveilleuses lettres de Paul. Les croyants sont transcendés par quelque chose qui les dépasse, semblable à la musique qui lia les âmes de Pierre et Nadya. La grâce de Dieu et son amour sont assez vastes pour remplir ce monde. Ils sont un lien plus fort que les divisions des hommes.

Plus fort que les différences entre les Juifs et les Arabes à Jérusalem.

Plus fort que ce qui sépare les Serbes et les Musulmans en Bosnie.

Plus fort que les préjugés séculaires et les frontières tracées dans le sang.

Mes amis, nous sommes trop attachés à notre lopin de terre. Les passions de nos coeurs occupent trop de place dans nos coeurs et empêchent le royaume de Dieu de s'y installer.

Mais la grâce de Dieu nous attend, elle peut remplir nos coeurs. Elle est assez vaste pour remplir le monde entier.

Il est temps de commencer à construire, et de cesser de détruire.

Il est temps de croire au meilleur, au lieu du pire.

Il est temps de partager l'amour et la grâce, par dessus les frontières.

Ouvrez-vous à la paix de Dieu, maintenant même. Ouvrez vos coeurs à ce Christ qui désire entrer en vous pour briser les préjugés, la haine, la colère et le ressentiment. Ouvrez vos coeurs à la paix, la véritable paix, l'authentique paix qu'il peut vous donner à l'instant même tandis que nous prions.

PRIÈRE :

Notre Dieu, nous sommes lassés de toutes ces batailles. Nous sommes lassés de toutes ces guerres dans le monde. Nous sommes lassés de toutes les querelles dans notre communauté. Fais de nous des porteurs de paix. Donne-nous l'amour et la grâce pour que nous les partagions avec d'autres. Puisse ton royaume grandir dans nos coeurs. Puisse-nous avoir la paix dans nos propres vies. Au nom de Jésus. Amen!

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv